

Festival de la Chanson et des Métiers du Terroir

24-28 Mai, 1928

CONCERT SACRE
A LA BASILIQUE



Samedi, 26 mai, 11 à 12 a.m.

Concert sacré à la Basilique

Sacred Concert at the Basilica

M
1678
F43
1952
M183

SAMEDI, 26 MAI — 11 à 12 a.m.

SATURDAY, MAY 26—11 to 12 a.m.

Chanté par

LA PETITE MAITRISE DE NOTRE-DAME
sous la direction de

M. l'abbé JOSEPH DE SMET
Organiste: HENRI GAGNON

Musique Ambrosienne et Grégorienne:

1. Entrée sur les nouvelles orgues de la Basilique.
2. *Gloria*, d'après l'*Alleluia* pascal de Perosi.
3. *Alleluia* de la messe de Pâques, suivi de la séquence *Victimæ paschali*.

L'*Alleluia* de pâques est un des morceaux les plus anciens de la musique grégorienne et date au moins du temps du pape St-Grégoire-le-grand, c'est-à-dire fin du VIe, commencement du VIIe siècle.

4. *Veni, Sancte Spiritus*, séquence de la messe de Pentecôte.

La séquence *Victimæ paschali* est le type du trope dialogué. Il est le seul que l'on possède comme authentique. Il a eu une influence très grande sur les représentations théâtrales françaises, lesquelles ont débuté dans les églises par la représentation des mystères dialogués. On a encore un vestige de ces mystères dans le chant de la Passion durant la semaine sainte. Cette séquence date du Xe siècle, et a pour auteur, l'abbé Wipo, prêtre bourguignon.

La séquence *Veni, Sancte Spiritus*, est de date inconnue, et a pour auteur tant de l'air que du texte le pape St-Innocent III, ce qui met son origine entre la seconde moitié du XIIe siècle, et les quinze premières années du XIIIe.

5. *O filii, et filia*—Le motet *O filii* est un rythme provençal dont l'origine a été retrouvée par M. Amédée Gastoné, professeur à la Schola Cantorum de Paris.

On le retrouve dans un petit livre datant de 1518 à 1536, avec le nom du compositeur: Jean Tisserand, célèbre prédicateur, mort en 1494.

Sung by

LA PETITE MAITRISE DE NOTRE-DAME
under the direction of

ABBÉ JOSEPH DE SMET.
Organist: HENRI GAGNON.

Ambrosian and Gregorian Music:

1. Voluntary on the new organ of the Basilica.
2. *Gloria* based on L'*Alleluia* pascal of Perosi.
3. *Alleluia* of the Mass of Passover, followed by the sequence *Victimæ paschali*.

One of the most ancient pieces of Gregorian music, dating at least as early as the time of Pope St. Gregory the Great, i.e., end of the 6th or beginning of the 7th century.

4. *Veni, Sancte Spiritus*—sequence of the Mass of Pentecost.

The only authentic type of "trope dialogué". It has had a great influence on French theatrical performances which had their birth in the representation of Mysteries in dialogue in the churches. There is a trace of these Mysteries in the Chant of the Passion during Holy Week. This sequence dates from the 10th century and was composed by Abbé Wipo, a Burgundian priest.

The sequence *Veni, Sancte Spiritus* is of unknown date and is credited both as to melody and text to Pope Innocent III—placing its origin between the second half of the 12th century and the first fifteen years of the 13th.

5. *O filii et filia*—motet is a rhythm of Provence the origin of which has been traced by Professor Amédée Gastoné of the Schola Cantorum of Paris.

It is found in a little book of the date 1518 to 1536 with the name of the composer Jean Tisserand, a celebrated preacher who died in 1494.

Cantiques—sung by La Petite Maîtrise:

Le petit pauvre et le mauvais riche

(Collection Marius Barbeau)

C'était un petit pauvre, l'aumône a demandé.

A la porte d'un riche demand' la charité.
(bis)

"Ah! bonjour, mon bon riche, fais-moi la charité."

"Que veux-tu, petit pauvre, je n'ai rien à donner." (bis)

"Donne-moi donc les miettes que tu donnes à tes chiens."

"Mes chiens me rend'nt service, mais toi ne m'en rend point." (bis)

Au bout d'un jour à l'autre le petit pauvre est mort,

S'en va droit à saint Pierre, demand' le paradis. (bis)

Saint Pierr' dit à saint Jacques: "O grand Dieu, quel souci!

C'est notre petit pauvre qui s'est laissé mourir. (bis)

Viens-t'en, mon petit pauvre tout droit au paradis.

Les portes en sont ouvertes depuis hier midi." (bis)

Au bout d'un jour à l'autre, le mauvais riche est mort,

S'en va droit à saint Pierre, demand' le paradis. (bis)

Saint Pierre dit à saint Jacques: "O grand Dieu, quel souci!

C'est notre mauvais riche qui s'est laissé mourir. (bis)

Ah! dis-moi, mauvais riche, qu'as-tu fait dans ta vi'?

As-tu chaussé les pauvres, as-tu vêtu les nus?

As-tu donné l'aumône pour l'amour de Jésus?"

"Je n'ai chaussé les pauvres, je n'ai vêtu les nus,

Jamais n'ai fait l'aumône pour l'amour de Jésus." (bis)

"Vas-t'en donc, mauvais riche, dans l'enfer y souffrir.

Les portes en sont ouvertes depuis hier midi." (bis)

"Permetts que je retourne sur terre où je vécus.

Je chausserai les pauvres, je vêtirai les nus, Je donnerai l'aumône pour l'amour de Jésus."

"La feuille tombé' de l'arbre plus ne reverdira.

Et toi, le mauvais riche dans l'enfer brûlera." (bis)

La bergère muette

Venez ouïr complainte, petits et grands, D'une bergère muette qui, dans ses champs,

Gardait ses brebis blanches, le long d'un pré.

Jésus par sa puissance l'a fait parler.

Un jour, la sainte Vierge lui apparut. (bis)

"Bonjour, jolie bergère, jeune Isabeau! Je veux que tu me donnes un bel agneau."

"Nenni, non non, madame, sont pas à moi. (bis)

A mon père, à ma mère, j'en parlerai, A l'heur' de la prière après souper."

La bergère retourne bien promptement: (bis)

"Mon pèr, yat une dame dans mon troupeau.

Grand Dieu, ell' me demande un des agneaux."

Son père, aussi sa mère, fur'nt étonnés De voir leur fill' muette si bien parler.

"Allez-vous en lui dire, belle Isabeau, Qu'ils sont à son service, jusqu'au plus beau."

La bergère retourne à son troupeau: (bis)

"Prenez, prenez, Madame, un des agneaux; Sont à votre service jusqu'au plus beau."

La bergère, elle est morte avant trois jours. (bis)

Ell' tenait une lettre dedans sa main. Son père ni sa mère n'y comprend rien.

A fallu que l'évêque y soit venu. (bis)

"Rouvre ta main, bergère, rouvre ta main, De la part du grand maître, Dieu souverain."

Y avait, dans cette lettre, trois mots d'écrits: (bis)

"Qui chante la complainte, le vendredi Gagne les indulgences, le paradis."

Notre Seigneur en pauvre

- Notre Seigneur s'habille en pauvre, dans la vill' s'en est allé.
Il s'arrête chez un riche, lui demande la charité. (*bis*)
- "Ah, bonjour, bonjour, bon riche, fais-moi donc la charité."
"Que veux-tu, pauvre bonhomme? Je n'ai rien à te donner." (*bis*)
- "Les miettes qui sont sous ta table fais-m'en donc la charité."
"Les miettes qui sont sous ma table, j'ai des chiens pour les manger." (*bis*)
- "Tes chiens peuv'nt vivre au lièvre; moi, je n'en attrape pas."
"Mes chiens me rendent service; mais toi, tu ne m'en rends pas." (*bis*)
- La dame qui est dans sa chambre entendit ce propos-là:
"Entrez ici, mon bon pauvre! avec moi vous souperez." (*bis*)
- Ne fut pas sitôt entré qu'elle aperçoit une clarté.
"Dites-moi donc, mon bon pauvre, la lune est-elle levé?" (*bis*)
- "Non non, ce n'est pas la lune, sont vos grandes charités;
Mais avant qu'il soit deux heures, la lune sera levé;" (*bis*)
- Mais avant qu'il soit trois heures, en paradis vous serez;
Mais avant qu'il soit quatre heures, votre mari sera damné." (*bis*)
- "Ah! dites-moi, mon bon pauvre, ce qu'il faut pour le sauver!"
"Rien ne peut sauver le riche qui ne pratique charité." (*bis*)

Le martyre de Ste-Catherine

French Canadian folk song, arranged by Marius Barbeau.

- Un jour, dans ses prières son père la trouva.
Dit: "Ma fill' Catherine, que faites-vous là?"
Jésus, et là!
Sancta Catharina.
- Dit: "Ma fill' Catherine, ah! que faites-vous là?"
"J'adore le crucifix, mon père, le voilà."
Sancta...
- Il lui a dit: "Ma fille, adorez celui-là!"
"Nenni, non non, mon père, je ne l'adorerai pas."
Sancta...
- "Qu'on m'apporte ma roue et mon grand coutelas,
Que je tranche la tête à Catherine que voilà."
Sancta...
- Finissant ces paroles, ang's du ciel des cenda.
"Souffr', ma fill' Catherin', couronnée tu seras."
Sancta...
- "Souffr', ma fill' Catherine, couronnée tu seras,
Et ton malheureux père en enfer s'en ira."
Sancta...
- "Et ton malheureux père en enfer s'en ira."
Au ciel l'a enlevée, chantant: "Alleluia."
Jésus, et là!
Sancta Catharina.